

FICHE TRAJECTOIRE

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



Christian Heuzé – démonstration de binage en 2017 à Husson 50640
Chambre Régionale d'Agriculture Normandie

**Aller vers l'autonomie
fourragère et
décisionnelle**

Christian Heuzé

Producteur de lait et de viande

14/03/2022

LA FERME DEPHY



SAU : 130 ha

Système de culture DEPHY : 100ha

Prairies permanentes : 30 ha

Totale : 130 ha

Type de sol :

Limoneux et limoneux -argileux

Spécificités

exploitation/Enjeux locaux :

Situé en zone vulnérable

Nom :

GAEC DE LA CROIX

Localisation :

Le Teilleul (Département de la
Manche)

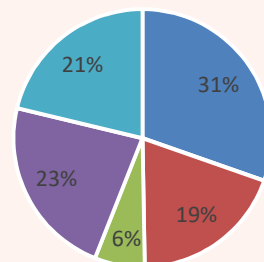
Principales productions :

Bovins lait, bovins viande, céréales

Main d'œuvre :

2 UTH

Assolement 2020 :



■ Maïs

■ Blé

■ Orge

■ Prairie
Permanente

■ Prairie
Temporaire

Objectifs et motivations de l'agriculteur

L'exploitation est représentative des fermes rencontrées dans le sud Manche : ferme en polyculture-élevage laitier et située en zone vulnérable (réglementation spécifique sur les pratiques de fertilisation afin de limiter les fuites d'azote).

L'exploitation n'est pas impactée par un périmètre de captage à proximité immédiate mais pourtant un bon nombre de parcelles bordent des cours d'eau, le respect ainsi que l'entretien des bandes enherbées est réalisé chaque année.

Les motivations pour entrer dans un groupe étaient toutes naturelles vu la considération de l'exploitation vis-à-vis de l'environnement. Autre point clef, le besoin de partager entre pairs en s'ouvrant à de nouvelles façons de travailler. Concernant les raisons techniques, elles étaient de combiner la réduction des produits phyto tout en maintenant les résultats économiques de l'exploitation.

LE SYSTÈME DE CULTURE DEPHY

Objectif du système : Autonomie fourragère de l'élevage ,
autonomie décisionnelle vis-à-vis des intrants

Type de travail du sol : 60% Labour 40% TCS sur céréales.

Choix en fonction de la structure du sol et de l'humidité de la
parcelle

Rotation : 80% de l'assolement en : Maïs/ (Blé ou Orge)/ CV
/Maïs /Prairie tempo)

Destination des récoltes : Alimentation de l'élevage,
coopérative et négociant

Mode de production : Conventiennel



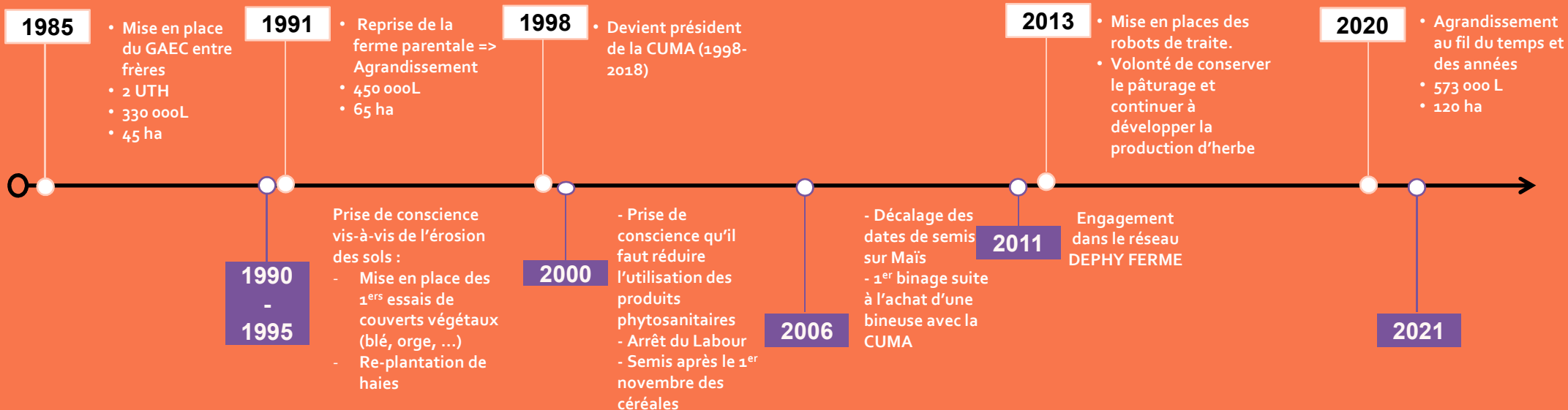
1990-1995 – Un printemps très humide 700 à 800mm, c'était pas triste, ça roulait, on a du replanter des haies.



LA TRAJECTOIRE EN QUELQUES ÉTAPES



2020 – Savoir attendre pour semer son maïs, 20 ans après, cette année en est encore la preuve !



2017

Évènement/changement au niveau de l'exploitation

2016

Évènement/changement agronomique au niveau du système de culture



Implantation des couverts végétaux

1990 – « Bien avant l'arrivé de la réglementation, nous avons compris l'intérêt des couverts végétaux notamment les dérobées en raysgrass/ trèfle ainsi que la phacélie, le radis pour la structuration du sol. »



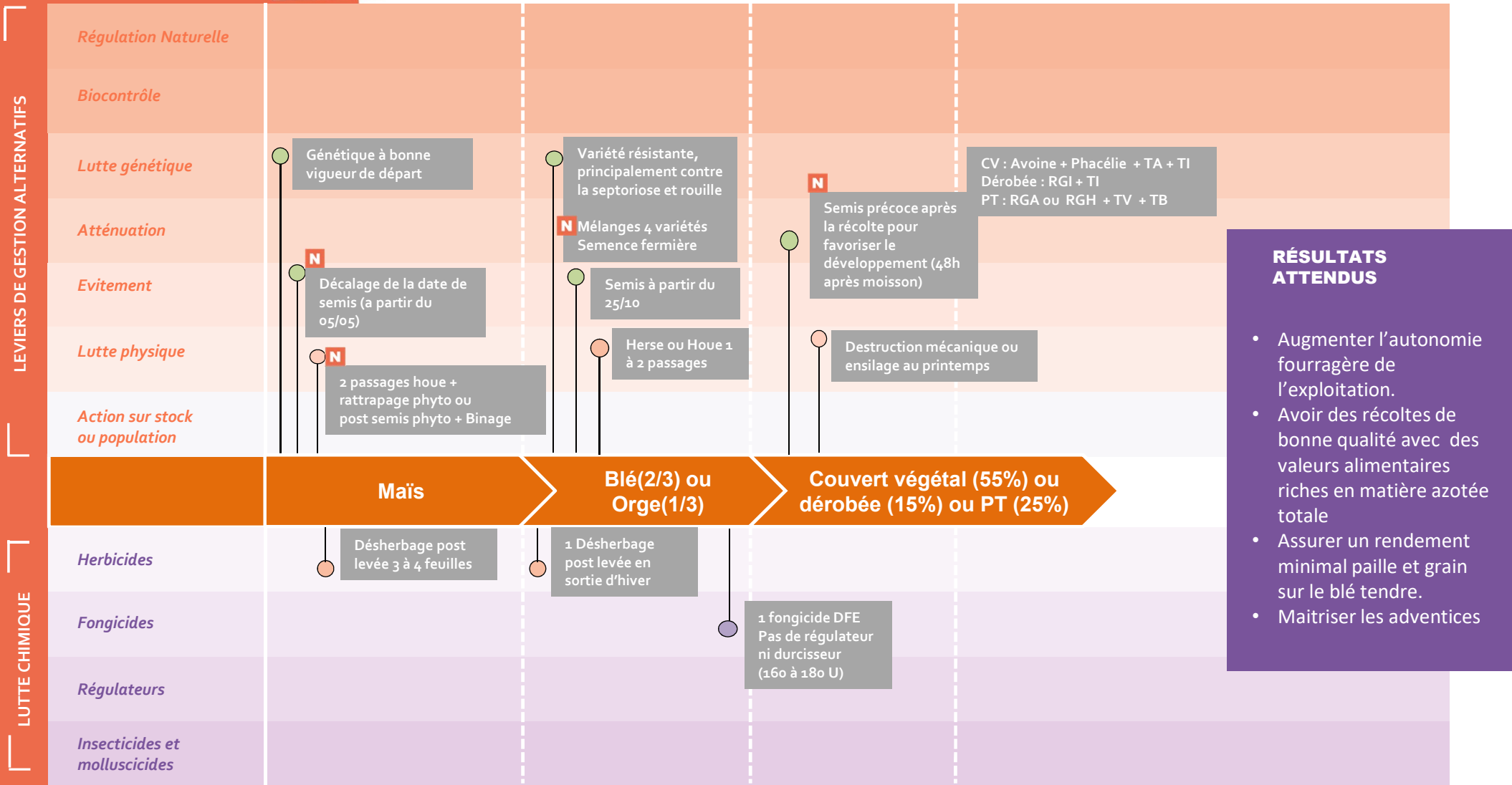
Décalage des dates de semis sur Maïs

Depuis 2006 et le début du binage sur le maïs, nous semons le maïs début mai. Ce décalage d'une quinzaine de jours favorise un développement plus rapide du maïs et concurrence plus rapidement les adventices.

Assolement du Système de culture	État initial (2016)	État actuel (2017-2018-2019)
Maïs	41 ha	40 ha
Céréale à paille	40 ha	32ha
Prairie temporaire	19ha	28 ha
Total	100 ha	100 ha

FICHE TRAJECTOIRE

LA STRATÉGIE DE L'AGRICULTEUR POUR LA GESTION DES BIOAGRESSEURS



- ### RÉSULTATS ATTENDUS
- Augmenter l'autonomie fourragère de l'exploitation.
 - Avoir des récoltes de bonne qualité avec des valeurs alimentaires riches en matière azotée totale
 - Assurer un rendement minimal paille et grain sur le blé tendre.
 - Maitriser les adventices

i COMMENT LIRE CETTE FRISE ?

○ Cibles adventices
○ Cibles maladies

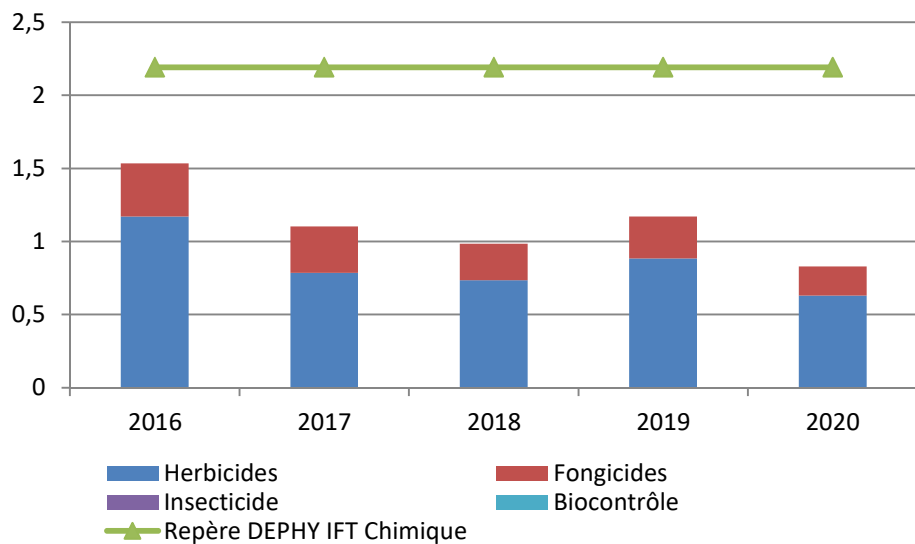
○ Cibles ravageurs
○ Cibles multiples

N Ce qui a changé
Culture Ce qui a été supprimé

..... Non systématique

FICHE TRAJECTOIRE

Évolution de l'utilisation des produits phytosanitaires et de biocontrôle



L'usage des produits phytosanitaires sur l'exploitation diminue d'année en année depuis 2016 : -50% d'IFT sur les 3 dernières années vis-à-vis de la référence GCPE.

Pour atteindre ce niveau de réussite, l'exploitation met en place divers leviers agronomiques telles que : retard des dates de semis, choix variétal, mélange et association de cultures, allongement de la rotation, désherbage mécanique...

C'est l'ensemble de ces techniques qui permet à l'exploitation de maintenir les rendements et les résultats économiques.

Évaluation de la maîtrise des bioagresseurs (par l'agriculteur et l'ingénieur réseau DEPHY)

	Mais	Blé	Orge	RGI - Trèfle	Système de culture
ADVENTICES	😊	😊	😊	😊	😊

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des adventices

La gestion des adventices est positive. En maïs, il y a une légère pression vivace : le liseron est devenu résistant au « Peak », qui est donc substitué à faible dose avec de « l'Emblem ». En blé comme en orge, le gaillet est l'adventice qui prédomine. Celle-ci est devenue de plus en plus présente vu l'augmentation de la teneur en matière organique des sols de l'exploitation. Malgré cette problématique, la rotation mise en place contient cette pression et permet de le gérer à faible dose phytosanitaire en sortie d'hiver.

	Mais	Blé	Orge	RGI - Trèfle	Système de culture
MALADIES	😊	😊	😊	😊	😊

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des maladies

En maïs, il n'y a pas de difficulté liée aux maladies. Concernant les céréales, avec les 4 derniers printemps qui étaient secs, l'agriculteur n'a pas été confronté à la septoriose. De la rouille apparaît ponctuellement mais n'occasionne pas de perte de rendement pour le moment.

	Mais	Blé	Orge	RGI - Trèfle	Système de culture
RAVAGEURS	😊	😊	😊	😊	😊

Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des ravageurs

Globalement, il y a peu d'attaques de ravageurs. La problématique des corbeaux sur maïs devient sérieuse sur certaines parcelles, pour autant cette pression n'est pas systématique, certaine année la pression est nulle. Pour contrer cela, l'exploitant sème plus profond et favorise les semis en simultané avec ses voisins afin de diluer la pression en local.

FICHE TRAJECTOIRE

INDICATEURS DE DURABILITÉ

Performances économiques	État initial (2009-2010-2011)	État actuel (2020)
Consommation de carburant (l/ha)	91	116
Charges opérationnelles standardisées, millésimé (€/ha)	316€	354€
Marge/ha	1270€	Non indicatif
Marge/produit	Non indicatif	Non Indicatif
Charges de mécanisation réelles (€/ha)	311	297€
Produit brut réel avec l'autoconsommation (€/ha)	1500	130



Commentaires

L'exploitant a réduit sa marge sur les céréales pour récolter d'avantage d'herbe ce qui a réduit les achats de concentrés donnés aux vaches et taurillons de l'exploitation. A l'échelle de la ferme, il y a un gain économique : le gain aux 1000L de lait produit est de 50 €, sachant que l'IFT n'a cessé de baisser.





Pour des précisions méthodologiques sur les indicateurs ci-dessus, cliquez sur ce lien : https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=158489

Performances environnementales	État initial (2009-2010-2011)	État actuel (2020)
Pourcentage de cultures pluri-annuelles	0%	27%
Nombre de cultures principales & intermédiaires	3	5
Qté de matières actives toxiques pour l'environnement (kg/ha)	0,7	0,1
Volume d'eau d'irrigation	0	0
Emission GES totale	1423	1986
Moyenne annuelle d'azote (kg/ha)	217	199



Commentaires

L'agriculteur a augmenté le nombre d'interventions à l'hectare notamment par les faux semis et le désherbage mécanique. Cela augmente les émissions à effet de serre. L'usage de produits toxiques sur l'environnement a pratiquement disparu des usages. Autre évolution majeure : l'augmentation significative de prairies de fauche mais aussi des CV nécessitant des interventions mécaniques supplémentaires favorisant les GES.

Performances sociales	État initial (2009-2010-2011)	État actuel (2020)
Qté de matières actives toxiques pour l'utilisateur (kg/ha)	0,5	0
Temps d'utilisation du matériel (h/ha)	4h20	6h30
Marge/temps de travail		



Commentaires

Le temps de travail a augmenté /ha par l'augmentation des surfaces en herbe, qui nécessitent de multiples interventions de récoltes. Au vue du tableau la marge à l'hectare est nettement moins intéressante à l'échelle du système, cela s'explique par la non prise en compte de la valeur de l'herbe faisant faire des économies considérables à l'atelier lait. Lorsque l'on reprend son bilan comptable, le changement de rotation impacte le système laitier par une baisse en achat de correcteur azoté compensant largement la réduction des surfaces en céréales vendues générant un système plus autonome.

FICHE TRAJECTOIRE



Méteil 2020 – 2021
Husson 50640
Chambre Régionale
d'Agriculture Normandie

Retrouvez d'autres fiches trajectoires
et toutes nos productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



REGARDS CROISÉS

L'agriculteur

Christian Heuzé

En quoi le groupe et l'accompagnement DEPHY vous ont-ils permis de progresser ?

Les échanges depuis 2011 nous ont permis de partager nos expériences sur le terrain avec nos collègues : c'est tout l'intérêt d'un groupe !

Les membres du groupe sont tous venus pour réduire les intrants et globalement nous avons tous atteint nos objectifs.

Au fil des années, nous avons testé les uns et les autres différents leviers et diverses modalités : par la mise en commun, cela permet d'éviter certaines erreurs et de comprendre collectivement ce qui fonctionne.

Autre avantage de l'accompagnement c'est l'appui individuel. Au-delà de nos conseillers de coopératives, l'animateur du groupe apporte un regard extérieur sur nos pratiques. Il s'agissait aussi de gagner en autonomie décisionnelle.

Si je résume, il n'y a que du positif à être dans ce type de groupe !

L'ingénieur réseau DEPHY


Valentin Garault, Chambre d'Agriculture Normandie

En quoi la trajectoire de ce système a-t-elle enrichi le groupe DEPHY FERME ?

Cette trajectoire de ferme a enrichi le groupe car elle a introduit le sujet du désherbage mécanique, ce qui était loin d'être dans les mœurs en 2010 à la création du groupe.

Autre point sur lequel la ferme a été moteur pour le groupe : l'objectif d'autonomie. Pour cela, la ferme a intégré dans la rotation davantage de prairies temporaires. Cette démarche continue avec une réflexion sur la composition des prairies, les dates de semis, le matériel d'implantation et de récolte. Et cela sert l'ensemble des fermes du groupe.

Dernier point, la réduction du travail du sol, technique peu développée au départ dans le groupe : au final, toutes les fermes ont réduit le travail du sol grâce à la mise en place de couverts végétaux.

 valentin.garault@normandie.chambagri.fr

Quelles sont vos perspectives pour continuer à améliorer votre système ? Quels conseils donneriez-vous aux autres agriculteurs ?

Les perspectives ? Mon frère et moi, nous serons à la retraite au 1^{er} janvier 2022 ! (Ferme reprise par un tiers)

Nous avons construit notre système à notre image : très vite nous avons compris l'importance des haies et nous nous sommes attachés à la préservation du bocage. Nous avons planté un grand linéaire autour de nos parcelles.

En parallèle, nous avons considéré le sol comme essentiel. Le labour est devenu occasionnel sur la ferme.

Si j'avais un conseil à donner, c'est d'être patient ! Au printemps, tout le monde se précipite à travailler les terres et à semer... Mais vu nos terres, il est préférable d'attendre début mai pour éviter d'abimer le sol et surtout faciliter le démarrage du maïs.

Cette patience et l'ouverture vers les autres ne nous ont pas fait baisser nos rendements ni nos résultats économiques, bien au contraire !



PRINCIPALES RÉUSSITES

- Réduction des herbicides
- Maintien de la faible utilisation des fongicides
- Augmentation de la matière organique sur les parcelles
- Préservation du bocage
- Autonomie en protéines via les prairies de fauches à base de trèfle violet + raygrass anglais



PRINCIPAUX FREINS

- La réglementation (Directive nitrates)
- L'individualisation du monde agricole : (de moins en moins de groupe d'échange, difficulté d'investissement en matériels (ex : outil désherbage méca en commun)
- Le manque d'appropriation des coops et négociation de la nécessité de baisser les phytos